

See discussions, stats, and author profiles for this publication at: <https://www.researchgate.net/publication/285574689>

L'inventaire du site de Dabous au Niger. Recording of the Dabous site in Niger

Article · January 2000

CITATIONS
0

READS
11

4 authors, including:



Valérie Feruglio
University of Bordeaux

81 PUBLICATIONS 223 CITATIONS

[SEE PROFILE](#)

Some of the authors of this publication are also working on these related projects:



LASCO Project - Lascaux reconnu ? Contextualisation des sols paléolithiques de la cavité [View project](#)



PCR Cussac [View project](#)

dans l'art paléolithique, comme notamment les silhouettes féminines, relativement nombreuses ici. Dans le même ordre d'idée, notons la présence d'un oiseau et, peut-être, de claviformes. Une étude est en cours afin de procéder à la couverture photographique des motifs paléolithiques et à leurs relevés. Ce site fait l'objet de la maîtrise de l'auteur, à l'Université de Toulouse-le-Mirail.

particular the feminine silhouettes, here quite numerous. In the same vein, we notice the presence of a bird and, perhaps, of claviforms. A study is underway to carry out a photographic survey of the paleolithic motifs and their tracing. The site is the subject of a Masters by the author at the University of Toulouse-Mirail.

Julien SENTIS

Frayssilles-Haut, 47500, Fumel, France - julien.sentis@excite.com

DIVERS

L'INVENTAIRE DU SITE DE DABOUS AU NIGER RECORDING OF THE DABOUS SITE IN NIGER

Après avoir moulé avec succès les grandes girafes en 1999 (Clottes, Coulson, Campbell, 1999), nous avons décidé de compléter l'inventaire des gravures sur le site de Dabous, pour avoir leur contexte. En 1999, le plan de l'amas gréseux de Dabous avait été réalisé. Travaillant en deux équipes (d'un côté David Coulson et Alec Campbell et de l'autre Renée et Jean Clottes), nous avons alors enregistré 430 gravures et rempli pour chacune un état descriptif. Nous pensions alors que le site pouvait avoir environ 600 pétroglyphes en tout. Le projet de terminer ce travail fut accepté (et entièrement subventionné) par la Bradshaw Foundation. Comme Alec et David ne pouvaient pas revenir, il fut mené à bien en collaboration avec Yanik Le Guillou et Valérie Feruglio.

Notre première tâche fut de vérifier les fiches descriptives avec le plan. Nous avons amené plusieurs copies de notre topographie, à diverses échelles. Cette vérification nous permit vite de savoir quelle partie du site avait été relevée et ce qu'il restait à faire. Ce faisant, beaucoup

After the moulding of the big giraffes had been successfully carried out in 1999 (Clottes, Coulson & Campbell 1999), we decided to complete the recording of the engravings at Dabous, because they provided their context. In 1999, the map of the Dabous sandstone outcrop had been made. Working in two teams (David Coulson and Alec Campbell on the one hand, Renée and Jean Clottes on the other) we had then also recorded 430 engravings and filled the descriptive forms about each of them. We then reckoned that Dabous could number about 600 petroglyphs in all. The project of finishing the work was accepted (and eventually entirely funded) by the Bradshaw Foundation. As David and Alec could not come back, it was done with Yanik Le Guillou and Valérie Feruglio.

Our first task was to check our descriptive forms with the map. We had brought several xeroxes of our topography at various scales. This checking enabled us fairly quickly to know exactly which part of the site had been recorded and what remained to do. In so doing many faint petro-

de gravures peu visibles, qui nous avaient échappées l'année dernière, furent repérées. Puis, nous travaillâmes sur une roche après l'autre, systématiquement, jusqu'à ce que toutes les gravures visibles aient été enregistrées. Chaque roche fut baptisée (il est plus facile de se rappeler où se trouve "Rider" ou "2nd Giraffes" que B14 ou tout autre numéro !). Nous divisâmes artificiellement le site en cinq parties (nord, sud, est, ouest, centre ou sommet). Pour éviter des erreurs, nous dessinâmes le sujet sur la fiche descriptive le concernant. Après qu'un panneau ou une face rocheuse aient été ainsi enregistrés, nous faisons un croquis du panneau entier pour mettre en relation toutes les figures humaines et animales. En outre, Valérie releva un certain nombre de gravures avec l'aide de plusieurs personnes, dont certains de nos amis touaregs qu'elle initia aux techniques du relevé. Le tout fut complété par une couverture photographique de chaque roche où les gravures étaient suffisamment visibles.

Globalement, nous avons enregistré à Dabous 828 sujets, c'est-à-dire presque autant en 1998 qu'en 1999. 46 d'entre eux sont restés

glyphs which had escaped our notice last year were pinpointed, so that the number to be recorded soon proved to be substantially higher than we had surmised. Then, we systematically worked on one rock after the other until all the visible petroglyphs had been recorded. The rocks were all given names (it is easier to remember where "Rider" or "2nd Giraffes" are than B14 or some such number !). We also artificially divided the site into five parts (north, south, east, west, center or top). In order to avoid mistakes, we sketched the subject recorded in it on each descriptive form. After a panel or a rock face had thus been recorded, we would sketch the whole panel itself in order to put all the animals or humans in relation to one another. In addition, Valérie traced a number of petroglyphs with the help of various people - including some of our Tuareg friends whom she started teaching how to do a tracing. All this was completed by a photographic coverage of all the rocks that could be photographed.

We recorded in all 828 figures, i.e. nearly as many as what we had done in 1999. Out of them, 46 remained unidentified because of

DABOUS		CHECK LIST (one per subject)		N° :	
Provisional n°	Date :	Name(s) :			
LOCALISATION <input type="radio"/> North <input type="radio"/> South <input type="radio"/> East <input type="radio"/> West <input type="radio"/> Low <input type="radio"/> High					
Code sector :	Name Panel		SUBJECT		
			<input type="radio"/> Isolated <input type="radio"/> In a group <input type="radio"/> Scene		
THEMES <input type="radio"/> Human <input type="radio"/> Animal <input type="radio"/> Object <input type="radio"/> Inscription <input type="radio"/> Indeterminate					
ANIMAL			HUMAN		
<input type="radio"/> Giraffe <input type="radio"/> Sheep <input type="radio"/> Ostrich <input type="radio"/> Bovid <input type="radio"/> Gazelle <input type="radio"/> Camel <input type="radio"/> Antelope <input type="radio"/> Dog <input type="radio"/> Elephant <input type="radio"/> Other <input type="radio"/> Rhino <input type="radio"/> Indeterminate <input type="radio"/> Feline			<input type="radio"/> Man <input type="radio"/> Woman <input type="radio"/> Indeterminate <input type="radio"/> Headress <input type="radio"/> Clothes <input type="radio"/> Holding something <input type="radio"/> Riding <input type="radio"/> Scene with <input type="radio"/> Human(s) <input type="radio"/> Animal(s)		
			<input type="radio"/> Complete <input type="radio"/> Segment <input type="radio"/> Partial <input type="radio"/> Left <input type="radio"/> Right <input type="radio"/> Facing <input type="radio"/> Horizontal <input type="radio"/> Vertical <input type="radio"/> Oblique		
TECHNOLOGY			CONDITION		
<input type="radio"/> Engraving <input type="radio"/> Fine <input type="radio"/> Pecking <input type="radio"/> Wide <input type="radio"/> Scraping <input type="radio"/> Superficial <input type="radio"/> Polishing <input type="radio"/> Deep <input type="radio"/> Other			<input type="radio"/> Superimposition <input type="radio"/> Eroded <input type="radio"/> Good <input type="radio"/> Vandalized		
NEIGHBOURS			<input type="radio"/> Varnish <input type="radio"/> Clear <input type="radio"/> Tracing <input type="radio"/> Photo n° :		
SITUATION IN THE PANEL			COMMENTS		
<input type="radio"/> Left <input type="radio"/> Middle <input type="radio"/> Right <input type="radio"/> Upper zone <input type="radio"/> Middle zone <input type="radio"/> Lower zone					
MEASUREMENTS					
H = <input type="text"/> cm W = <input type="text"/> cm					
From ground level = <input type="text"/> cm					

Fig. 2. Formulaire pour l'enregistrement des figures de Dabous.

Fig. 2. Descriptive check list for the images in Dabous.

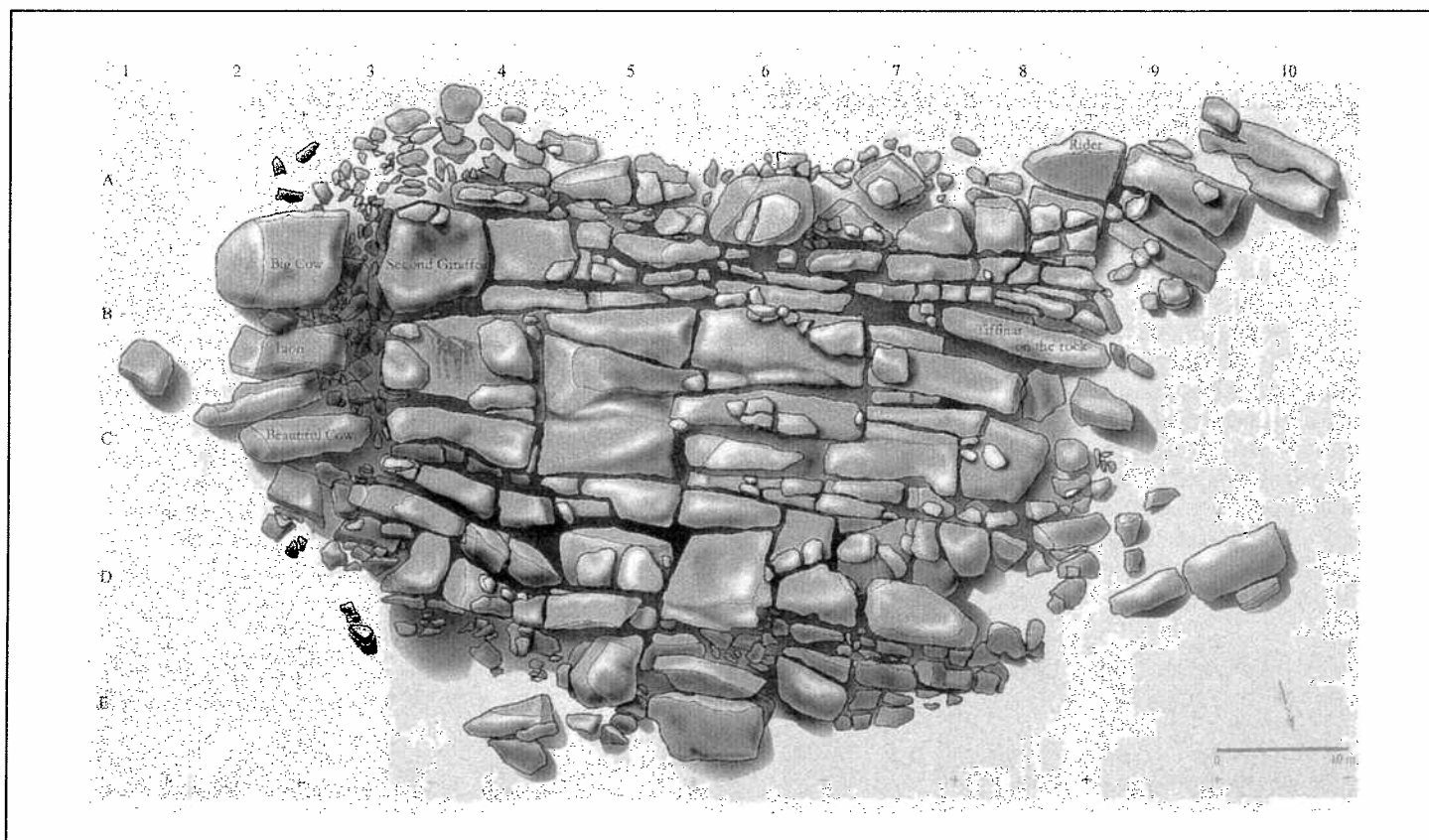


Fig. 1. Plan du site de Dabous, vu depuis le nord, c'est-à-dire en bordure du Kori. Relevé J. & R. Clottes. Mise au net V. Feruglio.

Fig. 1. Map of the Dabous site, seen from the north, i.e. from the bank of the Kori. Topography by J. & R. Clottes. Drawing by V. Feruglio.

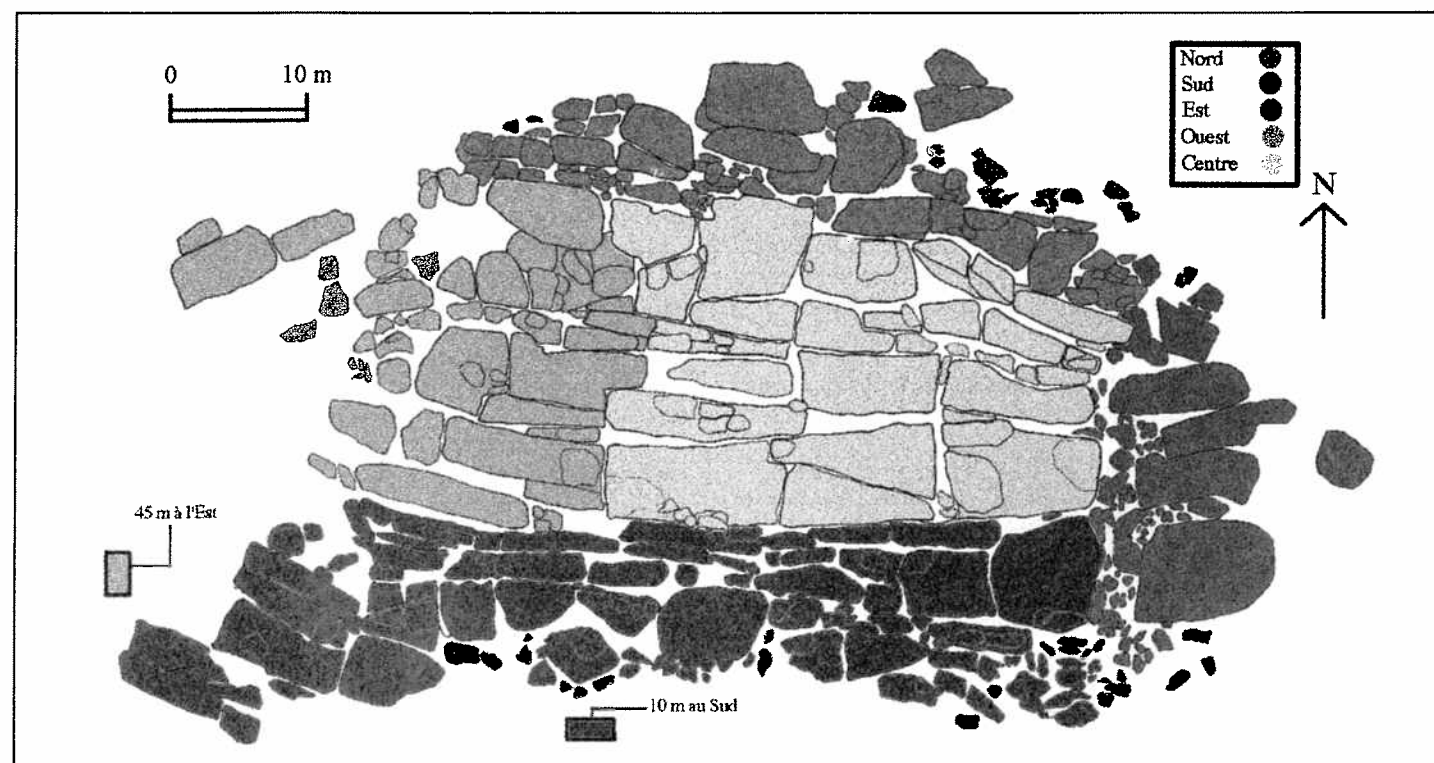


Fig. 3. Découpage arbitraire du site, en cinq secteurs géographiques. Dessin Y. Le Guillou.

Fig. 3. Arbitrary sectioning of the site in five geographic sectors. Drawing by Y. Le Guillou.

indéterminés en raison de leur mauvaise conservation. Outre 17 tiffinars (écriture touarègue), 704 animaux et 61 humains furent dénombrés. Les espèces ne purent pas toujours être identifiées : 159 animaux sont restés indéterminés (en majorité des bovinés possibles).

Sur les 545 animaux identifiés, les bovinés dominent (253, soit 46 %). Ils sont suivis par un groupe de trois espèces, chacune avec à peu près le même nombre de représentations : autruches (88, soit 16 %), antilopes et gazelles (en un seul groupe, car seule la longueur de leurs cornes permet la détermination et il est facile de se tromper : 87, soit 16 %) et girafes (80, soit 16 %). Toutefois, les girafes sont de loin les représentations les plus grandes, non seulement celles qui furent moulées mais plusieurs autres en diverses parties du site ; cela signifie qu'elles furent dotées d'une importance spéciale sans relation avec leur nombre. Sept autres espèces atteignent à peine ensemble 7 % (12 chameaux – ou plutôt dromadaires –, 11 chiens, 6 rhinocéros, 3 équidés – chevaux ou ânes –, 2 singes, 2 éléphants, 1 lion).

La carte de répartition de chaque espèce ne révèle pas de concentrations évidentes par espèce en un lieu particulier ni des absences sélectives. Les divers animaux sont répartis de façon assez homogène sur toute l'étendue du site, sauf que les girafes sont moins nombreuses au nord et que les chameaux y font défaut.

Toutefois, les cartes mettent en relief un fait qui nous avait frappé sur les lieux. Les côtés sud et est sont ceux qui présentent un maximum de gravures (65 % du total). Lorsqu'un voyageur vient de l'est, il est vrai que le site est impressionnant, puisque c'est l'endroit où les blocs rocheux sont les plus élevés. En venant, de l'ouest, on a deux options, soit suivre la rivière, auquel cas on longe le côté nord, soit aller plus à l'intérieur, comme on le fait de nos jours, et on arrive alors au côté sud.

Nous avons également noté qu'un petit nombre de rochers avaient été préférentiellement utilisés. Sur les 81 roches ornées, 4 d'entre elles (5 % du total) portent 268 gravures, soit 38 % de l'ensemble. Ces 4 roches sont Big Cow (115), 2nd Giraffe (59), Big Giraffes (50), Lion (44). Toutes ces grosses roches se trouvent dans l'angle sud-est du site.

Dabous fut étudié anciennement par un chercheur français, Christian Dupuy, qui publia un plan sommaire du site et mentionna 266 gravures. Il estimait qu'il pouvait y en avoir 300 en tout (Dupuy, 1988, p. 305). Il était donc extrêmement intéressant de comparer ses résultats avec les nôtres. Il en publia certains et eut l'amabilité de nous communiquer ceux qui ne l'étaient pas. Le pourcentage des humains en relation aux animaux était pour lui de 11 % ; le pourcentage des animaux domestiques (bovinés, chevaux et ânes, chameaux, chiens) comparé à celui des animaux identifiés, était de 52 %. Nos propres résultats, basés sur plus du double de gravures, sont très proches des siens pour les humains (8 %) et identiques pour les espèces domestiques (279/545 = 51 %). Quant au pourcentage des animaux par espèce, Dupuy trouva 50 % de bovinés (et nous 46 %), 14 % de girafes (et nous 16 %),

their bad preservation. In addition to 17 tiffinars (Tuareg script), we numbered 704 animals and 61 human figures. Not all the animals could be determined as to their species : 159 were just indeterminate animals (we strongly suspect that most of them are bovids).

Out of the 545 identified animals, bovids are clearly dominant (253, i.e. 46 %). They are followed by a group of three species, each with about the same number of representations : ostriches (88, i.e. 16 %), antelopes and gazelles (lumped in one group, because only the length of their horns enables a determination and it is easy to mistake one for the other : 87, i.e. 16 %) and giraffes (80, i.e. 16 %). However, giraffes are by far the biggest of all the representations, not only those that were moulded but several others in various parts of the site ; this means they were given a special importance irrespective of their numbers. Seven other species barely reach 7 % all together (12 camels or rather dromedaries, 11 dogs, 6 rhinos, 3 equids – horses or donkeys –, 2 monkeys, 2 elephants, 1 lion).

The distribution of each species on the map does not reveal obvious concentrations of this or that species on a particular spot nor the avoidance of others. The various animals are fairly evenly distributed all over the site, except perhaps that giraffes are fewer on the north side where there are no camels.

However, the maps put into relief something which had struck us when we were there. The south and the east sides are the ones with most engravings (65 % of the total). When a traveller comes from the east it is true that the east side is very impressive as it is the place where the boulders are higher. Coming from the west one would have two options : to follow the river in which case one would follow the north side, or to walk more inland - as we do nowadays - and then one would come to the south side.

We have also noticed that a few particular boulders had been chosen again and again. Out of 81 rocks with petroglyphs, 4 of them (5 % of the rocks engraved) bear 268 engravings i.e. 38 % of the whole. Those four are Big Cow (115), 2nd Giraffe (59), Big Giraffes (50), Lion (44). All those big rocks are in the south-east corner of the site.

Dabous had been studied previously by a French researcher, Christian Dupuy, who published a sketchy map of the site and mentioned 266 engravings. His estimate was that there could be around 300 in all (Dupuy 1988 : 305). It was then extremely interesting to compare his results with ours. He published some results and was kind enough to advise us of others he had not published : - the percentage of humans in relation to animals, which he found to be 11 % ; - the percentage of domestic animals (bovids, horses and donkeys, camels, dogs) in relation to all the identified animals, which was 52 %. Our own results, based on more than twice the number of engravings, closely parallel his for humans (8 %) and are identical for the domestic species (279/545 = 51 %). As to the percentages of animals per species, Dupuy found 50 % of bovids (against our 46 %), 14 % of giraffes (against our

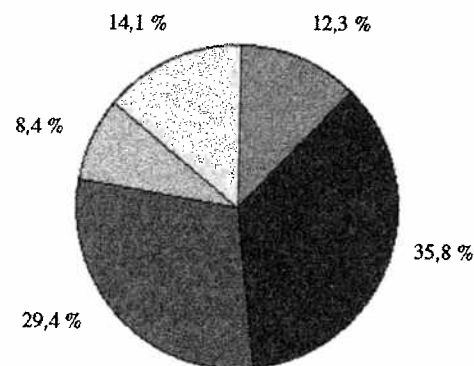


Fig. 4. Répartition des représentations animales dans les cinq secteurs géographiques. Dessin Y. Le Guillou.

Fig. 4. Positioning of the animal figures according to the five geographic sectors. Drawing by Y. Le Guillou.

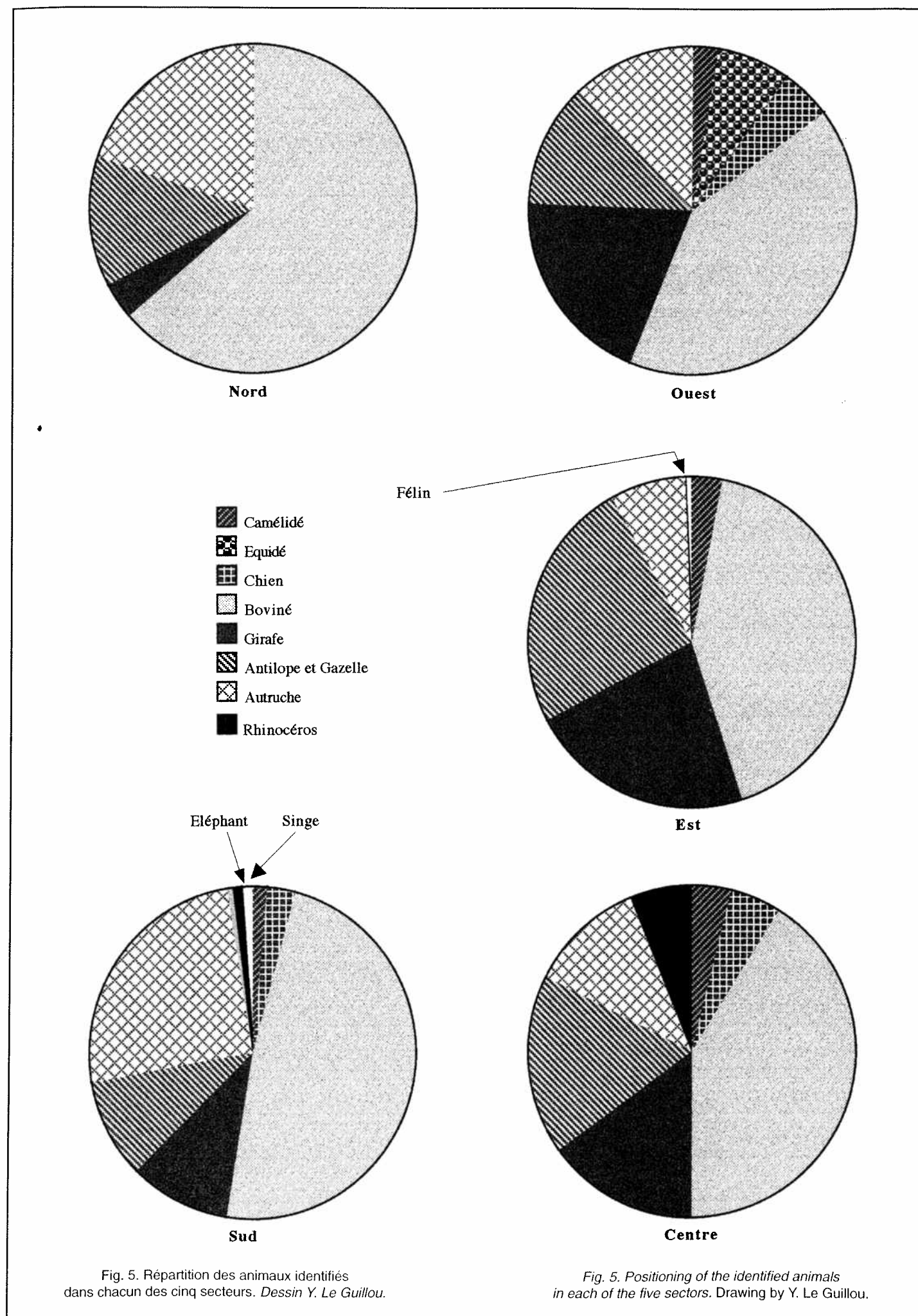


Fig. 5. Répartition des animaux identifiés dans chacun des cinq secteurs. Dessin Y. Le Guillou.

Fig. 5. Positioning of the identified animals in each of the five sectors. Drawing by Y. Le Guillou.

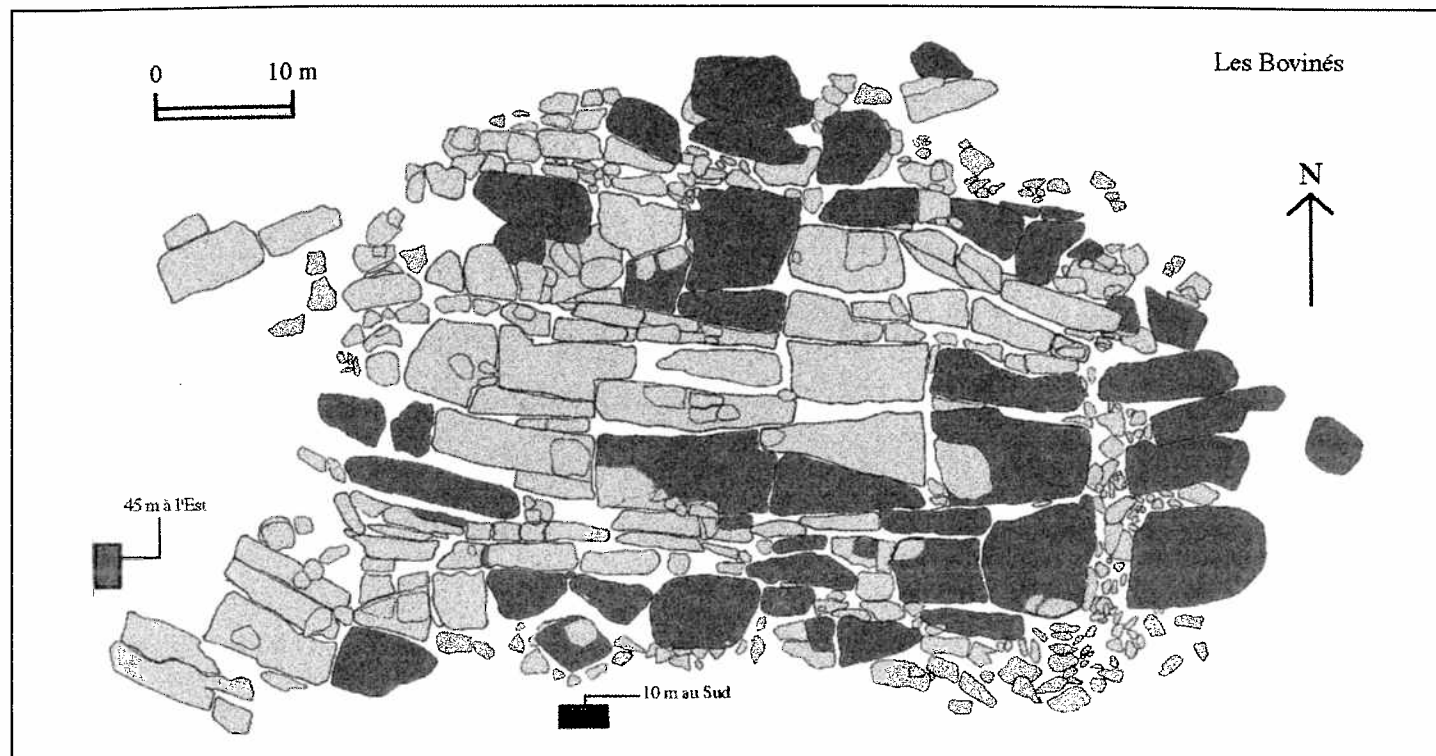


Fig. 6. Roches avec bovidés. Dessin Y. Le Guillou.

Fig. 6. Rocks with bovids. Drawing by Y. Le Guillou.

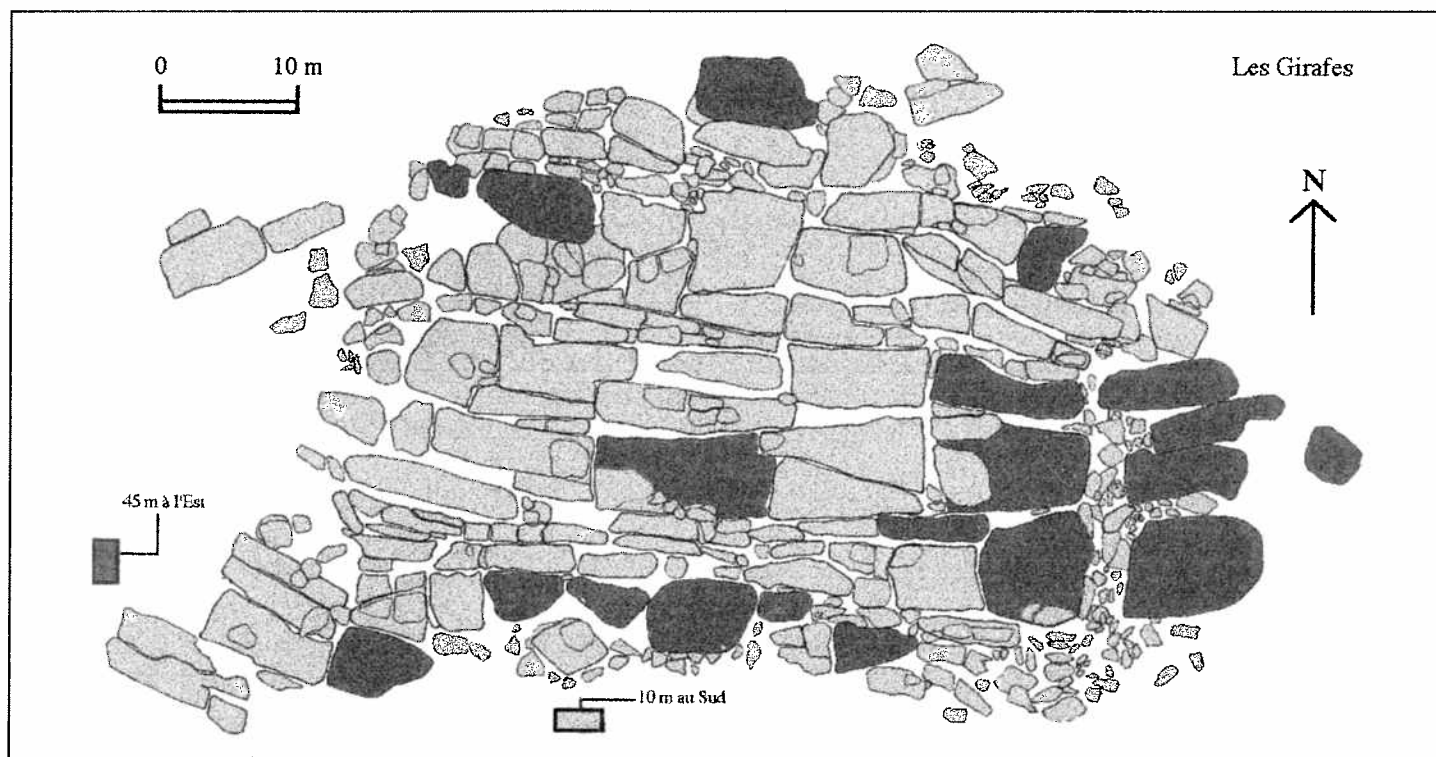


Fig. 7. Roches avec girafes. Dessin Y. Le Guillou.

Fig. 7. Rocks with giraffes. Drawing by Y. Le Guillou.

10 % d'autruches (et nous 16 %) et 9 % de gazelles/antilopes (et nous 16 %). Les autres animaux atteignaient à peine 6 % (et nous 7 %).

Cela signifie qu'une étude approfondie du site, comme la nôtre, donne en gros les mêmes résultats qu'une étude plus rapide pour ce qui concerne les relations entre animaux domestiques et espèces sauvages. Quant aux relations des diverses espèces les unes par rapport aux autres, des différences significatives n'apparaissent que pour les gazelles/antilopes et les autruches, plus nom-

16 %), 10 % of ostriches (against our 16 %) and 9 % of gazelles/antelopes (against our 16 %). Other animals barely reached 6 % (against our 7 %).

This means that an in-depth study of the site, such as ours, broadly gives the same results as a more superficial one as far as the relations of humans to animals and of domesticated to wild species are concerned. As to the relations of the various species to one another, significant differences only appear as regards the gazelles/antelopes and the ostriches, more numerous than had been thought

breuses qu'on ne le croyait. Cependant, dans l'ensemble, les résultats de Dupuy concordent avec les nôtres. Ceci a une grande importance d'un point de vue méthodologique pour l'étude de l'art rupestre dans l'Aïr, ainsi que par ce que cela révèle d'une communauté de croyances et de pratiques pendant ce que l'on a appelé la période (ou culture) Bovidienne, il y a quelques milliers d'années.

Remerciements

Nous remercions chaleureusement les autorités du Niger qui nous ont autorisés à mener cette recherche à bien, la Bradshaw Foundation qui l'a financée, TARA (Trust for African Rock Art) sous l'égide de qui l'opération Dabous commença en 1999, Christian Dupuy qui nous a communiqué des renseignements inédits, et nos amis touaregs avec qui nous avons passé des moments inoubliables.

at first. However, on the whole, Dupuy's results tally with us. This is of great importance from a methodological point of view (the study of art in the Aïr mountains) and also because it reveals a commonality of beliefs and practices during what has been called the Bovidian period/culture, a few thousands of years ago.

Acknowledgements

Our warmest thanks to the Niger authorities who allowed us to pursue this research, to the Bradshaw Foundation who funded it, to TARA (Trust for African Rock Art) under whose aegis the Dabous Project began in 1999, and to Christian Dupuy who passed on unpublished information to us, as well as to our Tuareg friends with whom we spent unforgettable moments.

Jean et Renée CLOTES, Valérie FERUGLIO, Yanik LE GUILLOU

BIBLIOGRAPHIE

- CAMPBELL A. & COULSON D., 1999. — The Dabous Giraffes Project, Niger. *The Digging Stick*, vol. 16. 1, p. 1-3.
- CLOTES J. & COULSON D., 1999. — Giraffes on the Rocks. *Natural History*, 2/99 : 30-31.
- COULSON D., 1999. — Preserving the Sahara's Prehistoric Art. *National Geographic*, 196, 3 : 82-89.
- CLOTES J., COULSON D., CAMPBELL A., 1999. — Le Moulage des girafes de Dabous (Niger). Moulding the Dabous Giraffes (Niger). *INORA*, 23, p. 15-18.
- DUPUY C., 1987. — Évolutions stylistiques et thématiques de trois stations rupestres de l'Aïr méridional (Niger). *Travaux du LAPMO*, p. 125-135.
- DUPUY C., 1988. — Évolution iconographique de trois stations de gravures rupestres de l'Aïr méridional (Niger). *Cahiers ORSTOM Sciences Humaines*, 24, 2, p. 303-315.
- DUPUY C., 1994. — L'Art rupestre de l'Aïr méridional. in P.-M. DECOUDRAS & J.-M. DUROU. — *Bonjour le Sahara du Niger. Aïr, Ténéré, Kawar, Djado*. Lyon, Les Créations du Pélican, p. 662.
- YAMAGUCHI K., 1999. — Improvising in the Sahara. *National Geographic*, 196, 3 : 143.

LES REPRÉSENTATIONS RUPESTRES DE "LA GRUTA DEL ESPÍRITU SANTO" EL SALVADOR AMÉRIQUE CENTRALE

61823

THE ROCK ART OF "LA GRUTA DEL ESPÍRITU SANTO" EL SALVADOR CENTRAL AMERICA

Introduction

El Salvador (Fig. 1) est le plus petit des pays d'Amérique Centrale (21 040 km²) et le seul qui n'ait pas de débouché sur la côte atlantique (321 km de côtes sur le Pacifique). Bordé à l'ouest par le Guatemala et au nord-ouest par le Honduras, il est traversé d'ouest en est par deux cordillères volcaniques : l'une centrale avec des volcans actifs, l'autre formant une frontière naturelle qui le sépare du Honduras. C'est également le pays le plus densément peuplé du continent (265 habitants/km²) et avec le plus fort indice de criminalité, ce qui implique de graves problèmes de protection et de conservation des sites archéologiques.

À l'arrivée des Espagnols au XVI^e siècle (en provenance du Guatemala et du Nicaragua), la région était peuplée à l'ouest par les Pipiles, parlant le Nahuatl, tandis que les Lencas, de filiation Macro-Chibcha, occupaient les terres orientales.

Les premières données archéologiques datent des voyages d'explorations de E. G. Squier (1855-58) et le premier article sur la «Gruta del Espíritu Santo» est publié en 1889, par S. L. Barberena. En 1950, W. Haberland commence à étudier l'art rupestre du pays. Différentes recherches et publications vont se succéder jusqu'à la fin

Introduction

El Salvador (Fig. 1) is the smallest country of Central America (21,040 km²) and the only one with no Atlantic seacoast (321 km of Pacific coastline). Bordered to the west by Guatemala and to the north-west by Honduras, two volcanic cordilleras cross it from west to east; the central one with active volcanoes and the other forming the natural frontier with Honduras. It is also the continent's most densely populated country (265 people/km²) and also its most crime-ridden, which means serious conservation problems for archaeological sites.

When the Spanish arrived in the XVIth century (from Guatemala and Nicaragua) the region was peopled to the west by the Pipiles, speaking Nahuatl, while the eastern areas were occupied by the Lencas of the Macro-Chibcha family.

The first archaeological evidence dates from the explorations of E.G. Squier (1855-58) and S.L. Barberena published the first article on the "Gruta del Espíritu Santo" in 1889. In 1950 W. Haberland started to study the country's rock art. Various investigations and publications followed each other until the end of the 70s. Today, twelve years of